

Olga Galatanu, *La sémantique des possibles argumentatifs. Génération et (re)construction discursive du sens linguistique*, coll. « GRAMM-R Études de linguistique française », vol. 45, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, 2018, 358 p.

Dans cet ouvrage à portée avant tout théorique, Olga Galatanu nous offre une synthèse des idées qu'elle a proposées au fil de ses articles depuis plus d'une vingtaine d'années, synthèse qui entraîne inévitablement, en plus des redéfinitions, précisions et explications attendues, quelques développements nouveaux. Ce faisant, la créatrice de la SPA, la sémantique des possibles argumentatifs, cherche à la fois à positionner sa théorie dans le champ de la linguistique et à en retracer l'évolution, des premiers questionnements aux développements de dernière heure.

Les objectifs de l'ouvrage sont précisés dès l'avant-dire et au fil des chapitres, à commencer par l'introduction, où l'auteure clarifie ses prises de position en matière de sémantique linguistique et présente le statut de son ouvrage, et jusqu'à l'après-dire faisant office de conclusion. On remarque également le soin avec lequel Olga Galatanu bâtit la SPA dans l'univers des théories et propositions théoriques existantes, dans un dialogue constant avec elles, ainsi que dans son souci de mentionner les recherches de ceux qui, en faisant de la SPA leur outil d'analyse, ont contribué indirectement au développement de la théorie. Ceci explique la longueur de la liste bibliographique tout comme les nombreux renvois tout au long des cinq chapitres qui structurent l'ouvrage.

Les interrogations qui ont mené à l'élaboration de la théorie de la SPA font l'objet du premier chapitre de l'ouvrage, intitulé « Domaines empiriques de la Sémantique des Possibles Argumentatifs ». La principale source de ces interrogations est l'analyse du discours. Dans le cadre de ce qu'elle a appelé l'ALD – l'analyse linguistique du discours –, Olga Galatanu a cherché à étudier non seulement les discours dans leur spécificité et dans leur objet mais aussi les mécanismes de production du sens discursif (p. 38). Ainsi, le discours, dans sa vision, en plus d'être une « voie d'accès privilégiée aux représentations et identités des sujets parlants » (p. 40) et une « force agissante sur les pratiques sociales » (p. 42) – fonctions qu'on lui attribue généralement en analyse du discours –, est également « une force agissante sur le patrimoine sémantique de la communauté linguistique, mettant en œuvre des mécanismes qui fondent le cinétisme de la signification lexicale » (p. 45) – fonction dont traite la SPA. D'autres interrogations qui ont mené à la SPA remontent aux années 70-80 et portent sur les actes de langage, plus précisément sur « les liens entre la signification du verbe illocutionnaire, la conceptualisation de l'acte qu'il désigne dans une culture donnée et

ses réalisations linguistiques » (p. 37). Aujourd'hui, ces interrogations trouvent une réponse dans le cadre de ce que Olga Galatanu nomme la sémantique de l'interaction verbale, ou la SIV.

Le deuxième chapitre est consacré aux « Filiations, alliances et résonances théoriques de la Sémantique des Possibles Argumentatifs ». Dans la première catégorie sont mentionnées les sémantiques argumentatives initiées par Ducrot et Anscombe, les sémantiques du stéréotype issues des propositions de Putnam, et les théories des modalités/de la modalisation. Quant aux alliances et résonances, elles se font avec les sémantiques cognitives et la métalangue sémantique naturelle. Olga Galatanu montre comment ces théories ont nourri sa réflexion au cours de l'élaboration de la SPA, présente et discute leurs concepts-clés, explique en quoi la SPA s'en distingue.

Le lecteur pressé pourrait choisir, après l'introduction, de passer directement au troisième chapitre, portant sur les « Objectifs, postulats et hypothèses en SPA ». Ce chapitre fournit en soi tous les éléments essentiels pour comprendre la théorie, en les regroupant au sein de trois grandes sections. La première, celle des objectifs, est centrée sur les idées de potentialité et dynamisme : « la SPA se veut une sémantique des potentialités discursives de la signification des mots [...], mais également du potentiel qu'a le sens discursif de proposer, dans et par les occurrences discursives, une signification lexicale régénérée, voire même déconstruite et reconstruite » (p. 107) ; « [l']objectif premier de la SPA est justement de décrire la signification linguistique, notamment lexicale, comme "un processus toujours recommencé" de "révision" de l'univers "référentiel" que le discours propose dans et par des actes langagiers » (p. 126). La description des mécanismes de construction du sens discursif – auxquels s'intéressait l'ALD et qui, dans les termes de la SPA, deviennent des mécanismes sémantico-discursifs d'activation, de renforcement, d'affaiblissement, de désactivation ou de transgression du potentiel de signification – est un objectif approfondi dans cette section et illustré sur de nombreux exemples (construits ou attestés, p. 121-126) et sur corpus (des discours de criminels condamnés à la réclusion perpétuelle, p. 114-117). En formulant les objectifs de la SPA, l'auteure insiste sur l'interface sémantique-pragmatique : « une théorie du sens linguistique appréhendé comme une interface de manifestation simultanée de la signification lexicale et du sens discursif » (p. 109), « une machine de simulation du SENS LINGUISTIQUE, sous ses deux instances mobilisées simultanément dans la parole, un modèle d'interface de ces deux instances » (p. 130). La deuxième section de ce chapitre, celle des postulats, est structurée autour du statut à la fois argumentatif et dénotatif du sens : « Postulat 1 : le sens discursif est argumentatif et orienté axiologiquement. Postulat 2 : le sens linguistique propose une description du monde (évaluée, orientée axiologiquement), telle qu'il (le sens linguistique) la construit à partir de l'expérience du monde du locuteur, en général partagée par son groupe

d'appartenance » (p. 159). Bien qu'il y ait intrication de l'argumentatif et du descriptif, la dimension descriptive « n'est pas première (ou rarement, lorsqu'il s'agit, par exemple, d'un discours d'explicitation des significations des mots, dans le dictionnaire ou dans leur usage en discours) dans l'interprétation du sens discursif » (p. 148), autrement dit « l'interprétation des énoncés est argumentative et cela paraît suffisant » (p. 149). D'ailleurs, Olga Galatanu parle d'« acte discursif méta-illocutionnaire ARGUMENTER » et décline cet acte sous huit formes qu'il peut prendre, selon qu'il s'agit d'argumentation séquentielle ou de visée argumentative, etc. (p. 137-141). La troisième section, celle des hypothèses, porte sur le fonctionnement de la signification lexicale et du sens discursif : « la stratification de la signification lexicale » en noyau, stéréotypes et possibles argumentatifs (p. 160) ; l'ensemble N-St en tant que « dispositif génératif de sens argumentatif », plus précisément de possibles argumentatifs (p. 166) ; « l'interface PA-DA [comme] l'espace des mécanismes discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale, donc du cinétisme de la signification lexicale » (p. 168). Autrement dit, l'hétérogénéité de la signification lexicale est rendue à l'aide de trois strates de statuts différents (N, St, PA), dont le noyau est la plus stable ; les PA sont générés à partir de l'ensemble N-St ; enfin, les PA, faisant partie de la signification, et les DA, déploiements argumentatifs en discours, rendent compte ensemble de la construction du sens discursif et de la reconstruction de la signification lexicale. Ces hypothèses sur le fonctionnement de la signification et du sens ont mené à la proposition d'un modèle SPA d'analyse sémantico-discursive, qui fait l'objet du chapitre suivant.

Le quatrième chapitre est le plus ample de l'ouvrage et présente « Le modèle de (re)présentation et d'analyse de la signification lexicale et du sens discursif en SPA », un modèle qui « abstrait et simule le processus de construction du sens dans et par la parole et, en même temps de (re)construction de la signification des entités lexicales » (p. 171). Ce modèle rend compte de « la complexité, la fluidité, la flexibilité et le cinétisme toujours recommencé de la signification lexicale » (p. 177) à l'aide des trois strates sémantiques de statuts différents (N-St-PA) et de leur configuration argumentative (voir schéma p. 260). Les strates et leurs caractéristiques sont longuement présentées et illustrées : stabilité intersubjective des éléments du noyau, vectorialité des mêmes éléments ; variabilité des stéréotypes liée à la culture et à l'expérience, association non biunivoque entre les éléments du noyau et ceux des stéréotypes (à noter qu'il s'agit d'associations de mots, donc de représentations sémantiques, p. 188, reliées à l'aide des opérateurs DONC/POURTANT) ; inscription de séquences discursives virtuelles dans la signification lexicale (pour ce qui est du statut des possibles argumentatifs). Pour rendre compte du sens discursif, le modèle opère avec la notion de déploiement argumentatif, DA, qui fait référence aux séquences discursives effectives. L'ensemble

des PA et des DA permet de décrire le cinétisme du sens linguistique (p. 226 sq.). Olga Galatanu identifie plusieurs types de mécanismes propres à ce cinétisme (p. 237 sq.) : le mécanisme sémantico-discursif de transgression du protocole des mots (*Toutes les bonnes choses sont soit immorales, soit illégales, soit font grossir*) ; les flexions de polarité discursive et sémantique (*Soyons raisonnables, achetons-nous une voiture de luxe*) ; la flexion de polarité avec insertion d'une association non conforme au protocole sémantique du mot dans la signification de ce mot (*C'est une belle femme, mais elle est intelligente*) ; le phénomène de "stéréophagie" (« L'indignation est une haine envers quelqu'un qui fait du mal injustement à un autre ») ; le mécanisme sémantico-discursif de génération de signification paradoxale (*C'est bon d'avoir honte*) ; l'implicite argumentatif (« *En finir avec le 11 septembre* »). Un aperçu synthétique du modèle de la SPA est proposé pour clore ce chapitre (p. 255-260).

Enfin, le cinquième chapitre, « Analyse sémantico-discursive et sémantique expérimentale : méthodologies alternatives et croisées », décrit, justifie et illustre la méthodologie d'analyse en SPA. Faire une analyse sémantico-discursive en SPA équivaut à rendre compte du potentiel de signification des mots, des mécanismes discursifs de (re) construction du sens, et du cinétisme de la signification. Cette analyse s'effectue conformément au modèle de la SPA présenté dans le chapitre précédent (dispositif N-St de génération des PA et espace PA↔DA du cinétisme de la signification), en s'appuyant sur quatre types de données : des données produites par le linguiste grâce à son savoir(-faire) sémantique, des données lexicographiques, des corpus discursifs et des enquêtes auprès de locuteurs (p. 263). L'emploi de ces différentes données est longuement justifié (p. 264, 271) et les démarches méthodologiques qui leur sont spécifiques sont présentées étape par étape (p. 268, 276). Le chapitre apporte ensuite quelques illustrations de la manière dont le noyau et les stéréotypes sont représentés en SPA (*apprendre, avouer, aveu, vertueux, vertu*) et deux analyses sémantiques plus détaillées (ça prend du temps et *enseignant*).

D'une grande complexité et densité théorique, l'ouvrage est, d'un autre côté, parsemé de nombreuses illustrations, certaines sections étant entièrement construites autour d'exemples : outre les exemples insérés dans le texte, on compte 200 exemples numérotés (énoncés construits, attestés, formes proverbiales, slogans, occurrences tirées de Frantext, etc.). Les passages clés donnés en italiques permettent de suivre aisément le fil rouge des chapitres, les listes rythmant le texte et les schémas d'ensemble résumant certaines sections apportent un complément visuel qui participe aussi à la clarté du texte.